

Les migrations internes : effets et défis pour la dynamique démographique de la population portugaise

Maria Cristina Sousa Gomes (mcgomes@ua.pt)

Département de Sciences Sociales, Politiques et du Territoire/ Unité de recherche GOVCOPP- Université de Aveiro

Maria Luís Rocha Pinto (mluispinto@ua.pt)

Département de Sciences Sociales, Politiques et du Territoire/ Unité de recherche GOVCOPP- Université de Aveiro

1. Introduction

Au Portugal, on ne dispose pas de données permettant une analyse approfondie de la migration interne, en dépit de leur importance dans la dynamique de la population nationale. En effet, l'évolution de la population portugaise a été poussée et conditionnée par ce type de mobilité, particulièrement en ce qui concerne la concentration urbaine ou littoralisation, ce qui se maintient encore aujourd'hui, ayant des répercussions sur les caractéristiques et la dynamique régionale.

Étant donné l'absence d'information disponible, l'analyse et le traitement des migrations internes correspondent à une analyse indirecte, basée sur la base des données obtenues à partir de la question existante aux recensements plus récents sur le changement de résidence qui a eu lieu deux ans ou cinq ans avant le recensement. Bien qu'il soit seulement possible de capturer une partie des mouvements s'étant produits, les déplacements en dehors des dates de l'enquête n'étant pas couverts par cette estimation, sa typification permet de saisir d'une part les tendances des transformations qui sont en cours, grâce aux caractéristiques des migrants; d'autre part les impacts sur le territoire et dans la dynamique démographique. La connaissance détaillée de ces flux peut constituer un instrument important du point de vue des politiques publiques, nationales, régionales et locales,

dans la mesure où ce type de mobilité a sous-jacente la manifestation de besoins, aspirations, vulnérabilités locales, ainsi que des altérations du tissu économique et productif.

Ainsi, et malgré que ces flux puissent comprendre une grande diversité de réalités, distinguer qui se déplace aide à comprendre les raisons du déplacement et nous permet d'aller plus loin dans la caractérisation d'une réalité fluide et, sur laquelle, entre nous, peu a été fait, comme celle des migrations internes.

Le travail présenté correspond à une approche quel'on peut considérer, encore, à un stade exploratoire en ce qui concerne la problématique de la migration interne. La principale préoccupation réside dans leur compréhension et, par conséquence, on cherche à caractériser les tendances principales au niveau de la mobilité interne du pays. Ce travail fait partie d'une recherche en cours, qui rassemble d'autres approches méthodologiques, dont l'objectif est de saisir les effets des migrations internes dans la transformation de la dynamique de la population portugaise.

2. Données et méthodes

Pour cette étude, compte tenu l'intérêt de caractériser les résidents en mobilité entre les municipalités, on a utilisé les données de la population résidente, selon les migrations (par rapport au 31/12/2009), d'après la municipalité de résidence le 21/03/2011 et la migration de la population résidente (par rapport à 31/12/2005), d'après la municipalité de résidence le 21/03/2011, en considérant l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et la situation dans l'emploi. Bien que ce soit ces derniers qui, pour l'instant, on a approfondi le plus.

L'objectif était de caractériser la population impliquée dans ces flux en cherchant leurs caractéristiques communes dans leur expression sur le territoire. Dans cette première phase, on a procédé à une caractérisation des personnes qui ont déménagé à travers une analyse des composantes principales et avec la construction de clusters afin de synthétiser et de trouver des caractéristiques communes pour les principales variables.

2.1. Aspects globaux

C'était dans le recensement de 1981 que, pour la première fois, on s'est interrogé sur le changement de résidence au Portugal. Dans cette première enquête la période temporelle a été un peu plus longue que les cinq années qui sont prises en compte

dans la période de comparaison des recensements subséquents. Ainsi, par rapport à 1973, en 1981, environ 6,6 % de la population a manifesté le changement de municipalité de résidence; en 1991, comparativement à 1985, 5,3 % des résidents; en 2001, 6,6 %, et en 2011 6,4 %. Si on considère les individus, qui environ deux ans avant chacun des recensements, ont déclaré résider dans une autre municipalité on peut vérifier une situation semblable : 2,5 % en 1981, 1,8 % en 1991; 2,4 % en 2001 et 2,6 % en 2011.

Le volume que les flux représentent, sont, à notre taille, particulièrement significatifs, soit dans l'expression soit par l'impact que régionalement ils présupposent. A une échelle locale, cette variation est très expressive, et traduit des dynamiques, très différenciées, qui sous-tendent les changements dans le tissu socio-économique.

Ces mouvements ont, également, un intérêt accru, dans la mesure où il existe une certaine permanence, au fil du temps même dans des contextes socio-économiques très diversifiés. Les années 80 rassemblent les transformations sociales et politiques de la post-révolution; les années 90 comportent différentes phases, une première de crise économique et une deuxième de croissance associée à l'investissement et l'entrée de fonds communautaires. Du point de vue de la dynamique de la population portugaise, cela correspondait aussi à un changement de fond avec l'accueil d'immigrés, dans un pays de tradition structurelle d'émigration. Les deux dernières décennies constituent des périodes avec des caractéristiques différentes. Le début de l'année 2000 correspond, encore, à une période de croissance économique qui, cependant, tendra à s'atténuer et s'inverser, pour atteindre 2011 déjà en pleine crise économique.

Tableau n° 1 - Population résidante selon les migrations 2001

	La population qui a changé de résidence - une autre municipalité		La population a changé de résidence - l'étranger	
	Nº	%	Nº	%
31/12/1995	678894	6,6	131482	1,3
31/12/1999	244686	2,4	105705	1,0

Source : INE (2001) Recensement de la population

Tableau n° 2- Population résidente selon les migrations 2011

	La population a changé de lieu de résidence - une autre municipalité		La population a changé de lieu de résidence - à l'étranger	
	Nº	%	Nº	%
31/12/2005	678389	6,4	215130	2,0
31/12/2009	275615	2,6	81778	0,8

Source : INE (2001) Recensement de la population

Il est encore important de noter, dans la comparaison des flux, que d'une part, il y a une stabilisation relative du volume des résidents nationaux qui ont changé de municipalité cinq ans avant le recensement, de l'autre il y a une certaine fluctuation de la population provenant de l'étranger. Une mise en garde doit être faite pour l'année 1981 correspondant à une situation exceptionnelle au Portugal. Dans ce recensement (1981) sont compris les effets du retour des résidents des anciennes colonies, et des portugais qui, résidant à l'étranger, sont retourné suite à la révolution portugaise.

Il est particulièrement expressif l'entrée de résidents de l'extérieur, enregistrés en 2011 par rapport à 2005 - 215130 individus, volume qui correspond à 2 % du total de la population portugaise. Expressive, également, la présence des individus de nationalité étrangère dans cet ensemble: 130440, ce qui correspond à 60,6 %. Les individus de nationalité portugaise sont 84690 et correspondent à 39,4 %. Si parmis eux, de nationalité portugaise, les hommes prédominent, 22 % du total, les femmes correspondent à 17,3 %. Parmi les individus de nationalité étrangère, dans la répartition par sexe, les femmes prédominent, représentant 33,1% du total, tandis que les hommes correspondent à 27,5 %.

En comparant les flux entre les différentes périodes reflétées dans les recensements on devrait, également, mettre l'accent sur les variations par rapport à ce qui se passe environ deux ans avant la date du recensement. Bien qu'il s'agisse d'une période plus courte, on vérifie que, par rapport à ce qui a été enregistré en 2001 (par référence à 1999) un léger accroissement de la mobilité dans le Pays, mais une diminution des flux provenant de l'étranger.

En ce qui concerne la population provenant de l'extérieur, on peut signaler, en plus, une autre particularité, par rapport à 2009: la plupart des individus qui se sont déplacés avaient la nationalité portugaise - environ 52,4%. Les individus de nationalité étrangère étaient d'environ 47,6%. Cependant, la tendance relativement à la

répartition par sexe continue. Les hommes de nationalité portugaise sont 30,8%, les femmes 21,6%. Elles sont, toutefois, proportionnellement moins représentatives que celles de nationalité étrangère, environ 24,6%, ou les hommes ressortissants étrangers représentent 22,9 %.

Compte tenu des flux compris dans le dernier recensement, on peut considérer que la détérioration de la situation socio-économique au Portugal a été accompagnée d'une mobilité interne plus intense, et en même temps par une plus faible capacité à attirer des flux externes.

2.2. Principaux aspects des flux en 2011

De l'analyse de la mobilité de la population en considérant les résidents en 2011, par rapport à la municipalité de résidence en 2005, on constate que 155 des 308 municipalités (50%) ont enregistré des soldes négatifs, c'est-à-dire, ces municipalités ont perdu de la population en raison de l'abandon des résidents. Cependant, si l'on considère les entrées des actuels résidents provenant de l'étranger ce nombre se réduit, on n'enregistre seulement un solde négatif dans 40 municipalités (13%).

Par rapport à ce qui est arrivé en 2009, bien que la période de temps soit plus courte, 137 (44,5%) municipalités ont enregistré des soldes négatifs, en diminuant passant à 26 (8,4%) quant on inclut les entrées de l'étranger.

Pour évaluer l'effet proportionnel des flux un indicateur a été calculé, celui-ci mesure le solde des flux par municipalité, par rapport au total des individus impliqués dans les flux, en relation à leur poids relatif dans la population résidente.¹

Considérant ce qui est arrivé, par rapport à la mobilité en 2005, l'effet proportionnel des flux de mobilité dans les municipalités par rapport à l'ensemble des résidents du pays montre que les pertes sont plus intenses dans les municipalités où se situent les grandes villes portugaises: Lisbonne, Porto, Coimbra et Sintra, étant particulièrement importante dans les deux premières.

¹Indicateur d'effet proportionnel des flux migratoires

$$M_{ij} - M_{ji} / (M_{ij} + M_{ji}) * P_j / \sum P_j * 1000$$

M_{ij} - Résidents de la municipalité i qui se sont déplacés pour la j

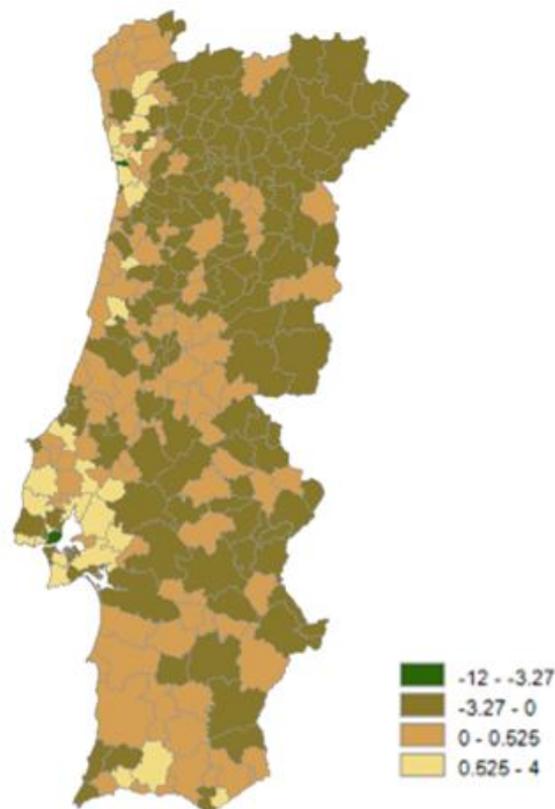
M_{ji} - Résidents de la municipalité de j qui se sont déplacés pour la i

P_j Population résidant dans la municipalité j

Ainsi, en excluant ces centres urbains, qui subissent une mobilité vers les municipalités voisines, ce sont dans les municipalités du littoral, où se trouvent les centres concentrant une activité économique plus intense et qui constituent des agglomérations urbaines importantes, ceux qui attirent les flux plus significatifs.

Du point de vue de la cohésion territoriale et si l'on considère les effets de l'attraction et de répulsion dans la distribution des flux il y a une continuité évidente et une contiguïté dans la propagation des "spots" (dans le sens du flux). Il existe une attraction vers le littoral et une répulsion vers l'intérieur, c'est-à-dire des territoires plus exogènes du point de vue socio-économique, soit démographique.

Cartogramme n° 1- Indicateur de flux



Quant à la population provenant de l'étranger, bien qu'il y ait une distribution sur tout le territoire, ce sont principalement les municipalités côtières et les deux régions métropolitaines de Lisboa et Porto, qui attirent un volume plus élevé d'individus.

2.2. Principales caractéristiques des résidents impliqués dans les flux de mobilité:

Le travail a été développé s'appuyant sur une analyse des composants principaux pour réduire la complexité des données, en évitant la colinéarité des variables et en excluant les «outliers». Les composants analysés expliquent plus de 70% de la variance totale.

Les clusters ont ensuite été définis par la méthode hiérarchique de Ward. Cette méthode «maximise la variance entre les groupes, tout en minimisant la variance entre les membres du même groupe», «par le calcul des distances, des clusters sont formés de façon à minimiser la somme des carrés des erreurs (ou la somme des carrés à l'intérieur des clusters» (Maroco, 2007, p. 427). D'après le dendrogramme on a fixé quatre clusters, c'est-à-dire, des groupes homogènes en ce qui concerne les caractéristiques de la population.

Dans la définition des clusters on a considéré, comme un premier exercice, la combinaison de toutes les variables et, un second dans lequel est examinée l'expression territoriale de chacune des variables.

Cartogramme n° 2- Clusters avec toutes les variables réunies.

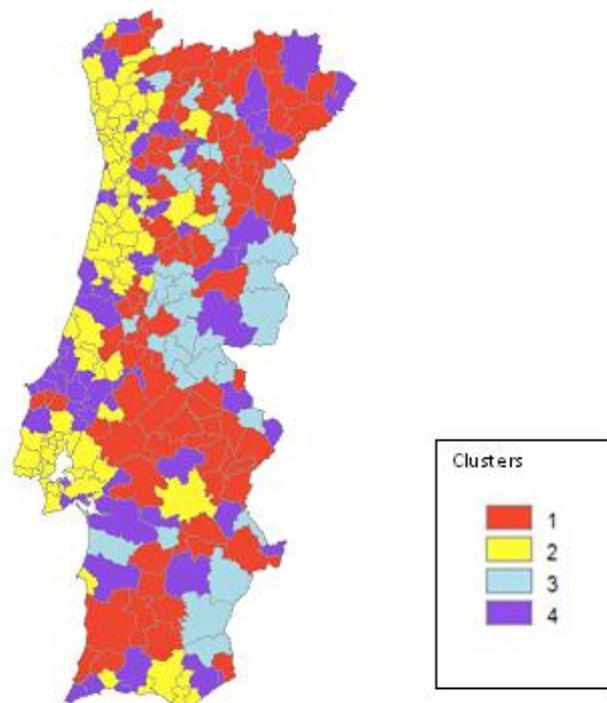


Tableau n° 3- Caractérisation des Clusters

	Cluster1	Cluster2	Cluster3	Cluster4
Âge 0_14	+++	+	-	++
Âge 15_24	+++	++	+	-
Âge 25_39	++	+	-	+++
Âge 40_64	+	++	+++	-
Âge 65etplus	-	+	+++	++
QualificationsBaccalauréat	+	+++	-	++
Qual. Doctorat	-	+++	+	++
Qual. Enseignement élémentaire Premier cycle	++	-	+++	+
Qual. Enseignement élémentaire Deuxième Cycle	+++	+	-	++
Qual. Enseignement élémentaire Troisième Cycle	+	+++	-	++
Qual.EnseignementPostSec	+	+++	-	++
Qual.EnseignementSecondaire	+	+++	-	++
Qual.Licence	+	+++	-	++
Qual.Master	+	+++	-	++
QualAucun	++	-	+++	+
SituationTravail Sansemploi	+++	-	++	+
SituationTravailEmployé	+	+++	-	++
SituationTravail Inactif	++	-	+++	+

Les clusters résultant des variables de caractérisation des individus ayant changé de résidence, les migrants, suggérant quatre types de mobilité: mobilité entraînée par la carrière; la mobilité associée au travail, la mobilité de retour/retraite, la mobilité associée à la recherche d'emploi.

Cluster 2, qui peut être associé à la mobilité entraînée par la carrière, réuni: les individus qui se sont déplacés avec plus de qualifications; correspondant en moyenne, aux municipalités où il y a plus de personnes employées; et rejoint le plus grand nombre de municipalités 110 ayant une localisation côtière ou urbaine.

Cluster 4, comprend 67 municipalités. Celui-ci peut correspondre aux flux de jeunes individus actifs à un stade précoce; leurs qualifications sont généralement inférieures à celles du cluster 2.

On peut référer, en revanche, une autre série de municipalités, Cluster 3, qui semble correspondre aux mouvements de retour et de retraite. Ce Cluster comprend les flux des plus âgés et englobe 37 municipalités situées principalement à l'intérieur disposant d'une situation exogène. Principales caractéristiques se détachant: l'agrégation des personnes plus âgées, le fait de prévaloir l'inactivité, dans la situation

devant l'emploi, et des migrants parmi lesquels on trouve des niveaux de qualifications plus bas.

Finalement, le dernier cluster (1) ajoutant 94 municipalités comprend le flux des plus jeunes ayant un niveau de qualification généralement faible. Elles enregistrent, par rapport aux niveaux d'autres clusters, un degré de chômage et d'inactivité élevé. Ce cluster semble refléter des territoires/municipalités de passage et de croisement constituant, par conséquent, une mobilité associée à la recherche d'emploi. On peut aussi poser l'hypothèse de déplacement des élèves accompagnant les familles.

Considérant chaque variable séparément, afin de mieux comprendre les aspects de différenciation entre les niveaux de l'éducation et la situation au regard du travail, que l'on peut distinguer des modèles territoriaux plus évidents.

En fait, l'âge n'a pas une structure spatiale définie. Il y a, cependant, une dichotomie si des personnes plus âgées sont en mouvement alors on trouve moins de personnes à l'âge actif.

Cartogramme n° 3 - Clusters de la variable âge

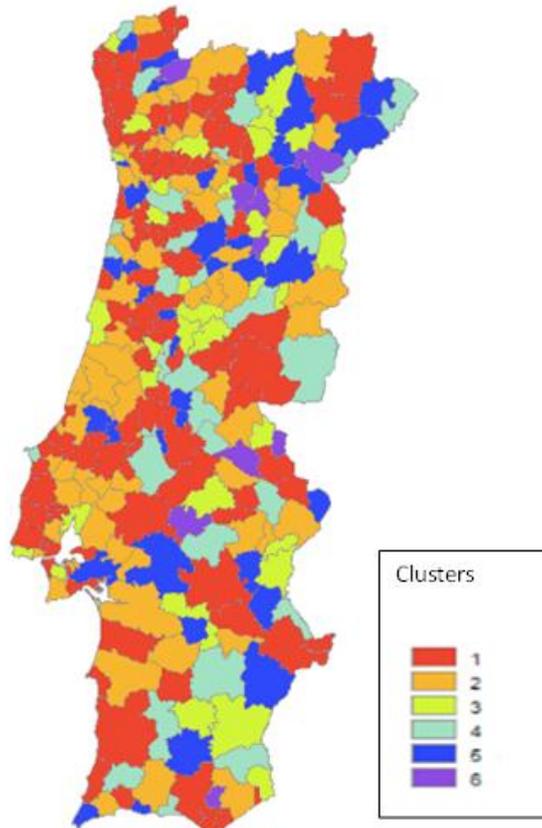
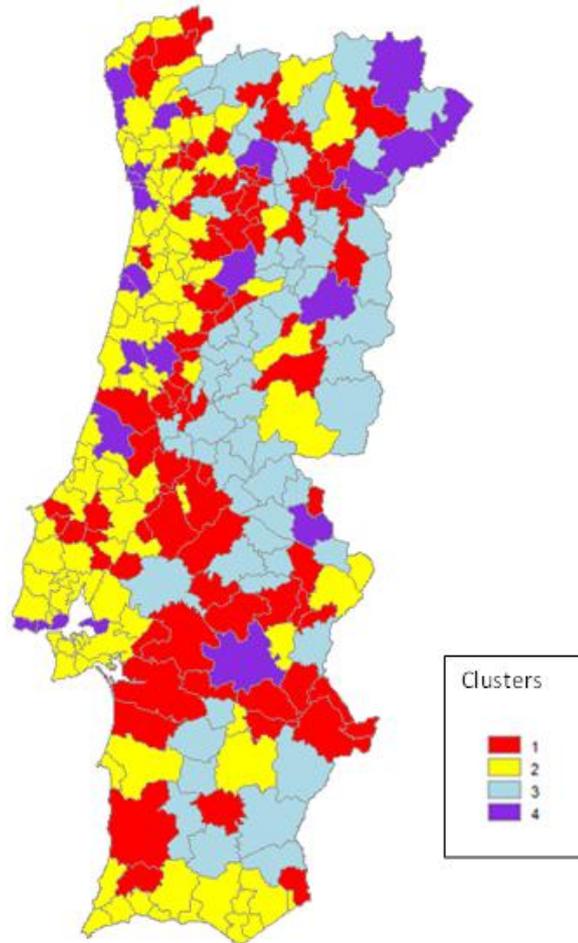


Tableau n° 4- Caractérisation des Clusters

	Age 0_14	Age 15_24	Age 25_39	Age 40_64	Age 65etplus
Cluster1	+	+	-	+	+
Cluster2	++	-	++	-	++
Cluster3	---	---	+	++	-
Cluster4	---	---	+++	---	--
Cluster5	-	++	--	+++	---
Cluster6	+++	+++	---	--	+++

Cartogramme n° 4 - Clusters de la variable qualifications



En ce qui concerne les qualifications, il y a une définition plus nette et qui permet de distinguer des agrégations concernant les migrants. A la lecture des contrastes, on peut différencier, sur le territoire, les municipalités qui englobent les personnes ayant plus de qualifications et les municipalités qui réunissent les personnes ayant un niveau plus faible. Quant aux municipalités qui regroupent les immigrants les plus qualifiés, ce sont les villes les plus importantes, avec des organismes administratifs et services, mais qui ont également des établissements d'enseignement supérieur. Les municipalités regroupant des personnes moins qualifiées sont celles de l'intérieur

Globalement, on peut encore distinguer, les municipalités du littoral qui attirent les individus ayant des qualifications plus élevées (cluster 2), ce qui correspond aux municipalités ayant une activité économique ou disposant de fonctions/services administratifs.

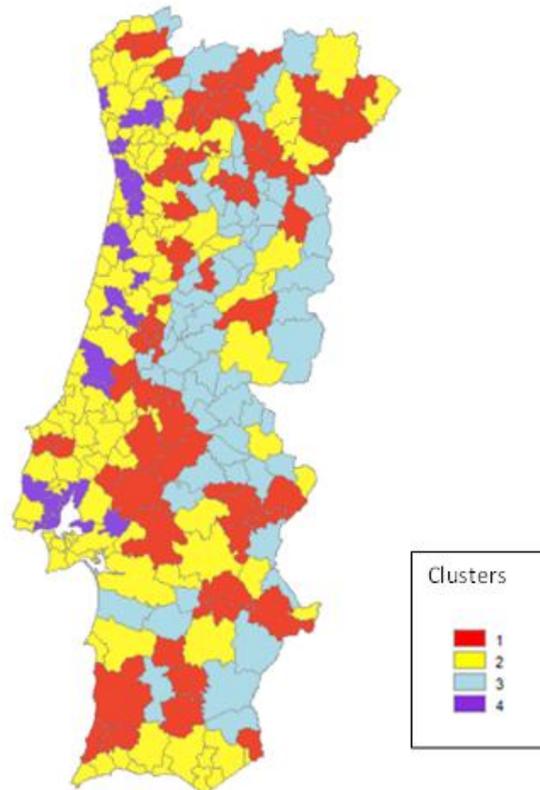
Enfin une dernière série de municipalités, dans lesquelles les migrants (cluster 1) ont surtout des qualifications au niveau du 1er, 2ème et 3ème cycles. Ce sont les municipalités situées sur les franges côtières, municipalités de passage vers l'intérieur ou

à l'intérieur, dans la continuité ou l'interconnexion des municipalités avec vitalité économique.

Tableau n° 5 Caractérisation des Clusters

	Cluster1	Cluster2	Cluster3	Cluster4
Qual. Aucune	++	+	+++	-
Qual. Enseignement élémentaire Premier cycle	++	+	+++	-
Qual. Enseignement élémentaire Deuxième Cycle	+++	++	+	-
Qual. Enseignement élémentaire Troisième Cycle	++	+++	+	-
Qual. Enseignement Secondaire	+	+++	-	++
Qual. Enseignement PostSec	+	+++	-	++
Qualifications Baccalauréat	+	++	-	+++
Qual. Licence	+	++	-	+++
Qual. Master	+	++	-	+++
Qual. Doctorat	+	++	-	+++

Cartogramme n° 5 Clusters de la variable situation vers l'emploi



En ce qui concerne la situation vers l'emploi, on constate aussi une continuité territoriale où ressortent des contrastes. Les municipalités économiquement plus dynamiques ou disposant des fonctions administratives/services que on capacité d'attirer et de retenir les migrants. D'autre part, les municipalités avec moins de vitalité attirent des personnes sans emploi; si ces municipalités se sont situés dans l'intérieur attirent les inactifs.

Conclusion

Plus qu'une conclusion, ce travail a soulevé des questions et des points à approfondir. Les migrations internes constituent des réalités avec des contours flous, étant cependant particulièrement importantes au niveau régional ou local par les impacts, qui a une micro-échelle, impliquent sur l'évolution et le changement des structures de la population.

En fait, nous n'avons pas les moyens pour la mesurer dans sa totalité, mais la mobilité interne est toutefois perceptible dans ses effets à différents niveaux, notamment dans l'ajustement/dérèglement au niveau des services et des équipements publics, la demande et l'offre de services publics ou privés. Ceci est sans aucun doute une réalité

incontournable de la dynamique de la population portugaise qui n'a pas de reflexe dans l'exercice politique ou l'intervention publique.

Du point de vue des tendances démographiques, il y a une nette concentration de la population sur la côte et dans les centres urbains avec les fonctions administratives et les services. C'est le littoral qui attire le plus la population, ce qui entraîne un accroissement des déséquilibres dans la distribution, mais surtout en ce qui concerne la dynamique des populations.

Les différents flux, même sans approfondir les sens des déplacements, permettent déjà de saisir une multitude de pôles d'attraction et/ou de répulsion résultant d'une complexité de situations qu'il est important de comprendre et de distinguer.

Mais si les flux migratoires peuvent contribuer au dépeuplement des municipalités et des territoires, en revanche, il est également important de considérer les possibilités qui peuvent induire le retour, qui existe déjà, aux municipalités vieillies et dépeuplées. Celui-ci est l'un des défis que les migrations internes posent à l'intervention politique nationale et aussi bien que régionale/locale.

Bibliographie

Baccaini, B., 1999. Analyse des migrations internes et estimation du solde migratoire externe au niveau local à l'aide des données censitaires. *Population*, 54(4/5), pp.801–815.

Caselli, G., Vallin, J., Wunsch. (ed.)(2003). Les Déterminants De La Migration. Paris: INED

Dasre, A. et al., 2009. Sélectivité migratoire des populations selon leur âge et concentrations socio-spatiales. *Espace, Populations, Sociétés*, (1), pp.67–84.

Maroco, J. (2007). Análise estatística com utilização do SPSS. Lisboa: Edições Sílabo.